



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2008

Milena Mikhaïlova (dir.), *Mouvances et jointures. Du manuscrit au texte médiéval*

Laurent Brun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/1024>

DOI : 10.4000/crm.1024

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Laurent Brun, « Milena Mikhaïlova (dir.), *Mouvances et jointures. Du manuscrit au texte médiéval* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 01 septembre 2008, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/1024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.1024>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Milena Mikhaïlova (dir.), *Mouvances et jointures. Du manuscrit au texte médiéval*

Laurent Brun

RÉFÉRENCE

Mouvances et jointures. Du manuscrit au texte médiéval, textes réunis par Milena Mikhaïlova, Orléans, Paradigme (« Medievalia », 55), 2005, 334 p.

- 1 Ce recueil réunit, outre l'« Ouverture » de M. Mikhaïlova, seize contributions présentées lors d'un colloque international organisé par le Centre de recherches sémiotiques (CeReS) à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Limoges, du 21 au 23 novembre 2002. Les articles explorent divers aspects de la composition et de l'articulation des divisions des textes littéraires médiévaux ainsi que des recueils de textes manuscrits.
- 2 Dans la première contribution, « La césure et le lien. Réflexions sur la notion de texte dans l'espace manuscrit », J. Cerquiglini-Toulet montre, en guise de prémisses, comment l'insertion et la division sous-tendent l'essentiel de la création littéraire du Moyen Âge et que sur elles repose la constitution des recueils.
- 3 Le reste des articles s'articule autour de trois thèmes. Sous le premier d'entre eux, « Insertions et jointures », se trouvent rassemblés quatre articles qui se penchent avant tout sur le rôle que joue l'insertion de textes dans le texte. Dans « Absence de l'image dans le ms. Montpellier, BIU, Sect. Méd. H 252 », K. Busby examine le rôle joué par la présence de *tituli* dans un manuscrit contenant les romans *Yvain* de Chrétien de Troyes et *Florimont* d'Aimon de Varennes. Dans « Entre le poème le roman. Plasticité des formes énonciatives dans *Guillaume de Dole* de Jean Renart », F. Laurent analyse la façon dont Jean Renart configure l'insertion des pièces lyriques dans son *Guillaume de Dole*. Dans « Le miroir et la soudure immatérielle. L'exemple du songe dans le *Lancelot-Graal*

- », M. Demaules démontre comment le rêve parvient à unir un cycle autrement hétéroclite comme le *Lancelot-Graal*. Dans « L'insertion intradiégétique du roman et l'exiguïté de la *Folie* », D. Maddox étudie la nature et les conséquences de l'insertion de la récapitulation de l'ensemble de l'histoire de Tristan et Iseut dans la *Folie Tristan* d'Oxford.
- 4 La deuxième série d'articles, cette fois rassemblés sous le thème « Malléabilité du texte, textualité ductile », s'attache principalement à la façon dont les textes sont transformés ou remodelés. Dans « La *Bible* d'Herman de Valenciennes : texte inconstant, texte perméable », M. Boulton montre comment la *Bible* d'Herman de Valenciennes a servi de base à diverses réécritures, d'abord à travers la tradition manuscrite de même que dans la rédaction d'œuvres nouvelles. Dans « Le *Romant de la Rose* moralisé de Jean Molinet : alchimie d'une lecture méditative », N. F. Regalado examine la façon dont Molinet a mis en prose et adapté le *Roman de la Rose* de façon à répondre au souhait de Philippe de Clèves, qui en voulait une version plus accessible, c'est-à-dire en prose et dans une langue rajeunie ; ce faisant, Molinet en profite pour diviser le texte en 107 chapitres et pour ajouter à chacun de longs commentaires moraux destiné à édifier son lectorat laïque. L'article de J.-J. Vincensini, « Le *Roman de Mélusine* : impasses de la discontinuité et sens du chamarré », utilise le *Mélusine* de Jean d'Arras comme point de départ et illustration d'une réflexion sur les notions de discontinuité et d'hybridité d'une œuvre littéraire. Dans « Fatalement *mouvantes* : quelques observations sur les œuvres dite "cycliques" », R. Trachsler bat en brèche l'argument souvent invoqué de la contradiction comme preuve de la multiplicité d'auteurs dans un cycle en se servant d'un exemple tout aussi récent qu'inusité : les romans d'*Harry Potter* composés par J. K. Rowling ; les quelques contradictions qu'on retrouve dans la série de romans de l'auteure anglaise rappellent bien celles qu'on remarque dans le cycle du *Lancelot-Graal* et montrent bien qu'un architecte unique n'est pas le garant d'une cohérence narrative absolue.
- 5 Sous l'intitulé « L'œuvre et l'espace du recueil », la troisième et dernière partie, qui compte à elle seule pour un peu plus de la moitié de l'ouvrage, regroupe sept études qui explorent l'assemblage de quelques recueils manuscrits, en particulier le célèbre volume conservé à la Bibliothèque nationale sous la cote français 837. Dans « "Le seigneur et le prince de tous les contes" : le *Dit du Barisel* et sa position initiale dans le manuscrit BnF f. fr. 837 », Y. Foehr-Janssens voit dans la position initiale du *Dit du Barisel* (ou *Chevalier du Barisel*) une importance programmatique dans la composition du recueil ; cette opinion découle d'une lecture attentive du *Dit du Barisel* où Y. F.-J. relève quelques allusions qui paraissent se rapporter à des textes présents dans le manuscrit ou, à tout le moins, la mise en scène de certains thèmes qui réapparaîtront plus avant dans d'autres textes du recueil. Dans « "Encore pert il bien aus tés quels li pos fu" (*Jeu d'Adam*, v. 11) : le manuscrit BnF f. fr. 837 et le laboratoire poétique du XIII^e siècle », O. Collet poursuit une visée semblable à celle de sa collègue en dégageant les ensembles thématiques ou génériques du manuscrit en question, mais il souligne en plus la part importante qu'occupent les textes qui ne se retrouvent dans aucun autre manuscrit ; O. C. conclut ce parcours par le relevé de quelques similitudes intéressantes entre le contexte et le contenu du recueil et l'œuvre de Philippe de Beaumanoir, mais il conclut prudemment, en évitant une attribution hasardeuse, tout en suggérant tout de même que le français 837 et l'œuvre de Beaumanoir pourraient être liées de quelque façon. Dans « Un recueil dans le recueil : Rutebeuf dans le manuscrit BnF f. fr. 837 », W. Azzam se concentre sur les 31 œuvres de Rutebeuf contenues dans le même manuscrit et

suggère qu'elles auraient déterminé l'organisation du recueil ; l'argumentation avancée repose essentiellement sur l'idée que le recueil de Rutebeuf et le manuscrit entier partagent une orientation similaire, « entre polémique et discorde, d'une part, repentir et conversion en lien avec la mort, d'autre part » (p. 201). Dans la dernière contribution consacrée au français 837, « Le recueil et l'Œuvre unique : mobilité et figement », S. Lefèvre procède à un nouvel examen codicologique du manuscrit et fixe le nombre total de textes à 249 (alors que les avis étaient jusqu'ici partagés, de 246 pour Paulin Paris à 252 pour Henri Omont). L'auteur étudie ensuite le contenu et se penche notamment sur les nombreux *unica* du recueil, plus particulièrement sur le corpus des saluts, en s'interrogeant sur leur nature et sur la raison de leur concentration dans le manuscrit en question, qui contient 24 des 29 pièces connues.

- 6 Dans « Le manuscrit 1131 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris : un montage signifiant ? », G. Parussa aborde le genre théâtral à travers l'un des rares manuscrits qui contienne un recueil de plusieurs pièces dramatiques. À travers un examen de sa composition, l'auteur en conclut que ce n'était pas un manuscrit destiné à une troupe de comédiens mais plutôt à un usage de dévotion religieuse en l'honneur de saints parisiens. Dans « *Dé-membrer pour remembrer* : l'œuvre chrétienne dans le ms. Chantilly 472 », L. J. Walters consacre un nouvel article à analyser le manuscrit Chantilly 472, qui contient une série de romans arthuriens et quelques branches du *Roman de Renart*. Dans « Le poème délivré. Le désœuvrement de Fortune et le passe-temps de l'écriture dans le manuscrit personnel de Charles d'Orléans », C. Lucken étudie l'organisation du recueil autographe des poésies de Charles d'Orléans, le manuscrit fr. 25458 de la Bibliothèque nationale.
- 7 Le volume se conclut par un index des auteurs et des œuvres anonymes du Moyen Âge et du XVI^e siècle, par un index des manuscrits cités, par des résumés en anglais puis par une présentation des auteurs.